

## Tendances de la ségrégation scolaire en Europe

Helena Holmlund et Björn Öckert

(Institut de l'évaluation du marché du travail et de la politique éducative - IFAU, [helena.holmlund@ifau.uu.se](mailto:helena.holmlund@ifau.uu.se) et [bjorn.ockert@ifau.uu.se](mailto:bjorn.ockert@ifau.uu.se))

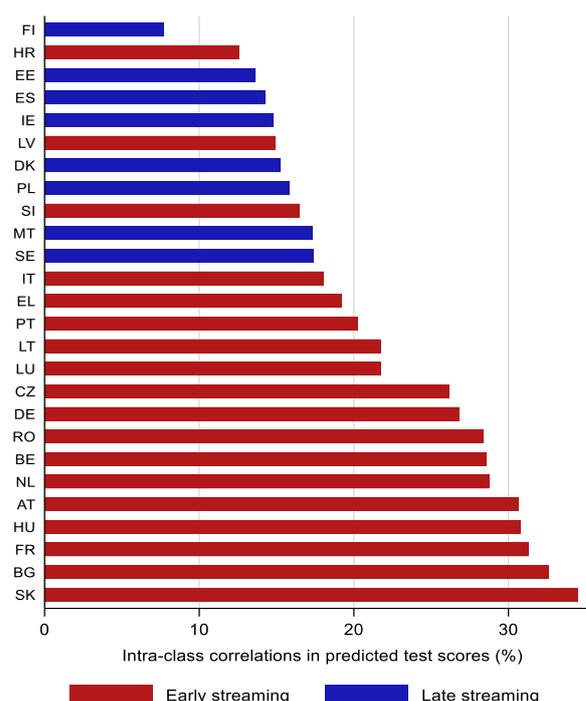
La manière de répartir les élèves entre les écoles est une question politique importante, car elle peut avoir des conséquences tant sur l'efficacité économique que sur l'équité. En utilisant les données du PISA, nous montrons qu'en Europe, la ségrégation scolaire varie considérablement, ce qui reflète en partie les différences de politiques éducatives et de profils démographiques. Les pays dotés de systèmes scolaires complets présentent moins de différences dans la composition des élèves d'une école à l'autre que les pays où les élèves sont orientés plus tôt. L'admission fondée sur le lieu de résidence est associée à une ségrégation scolaire plus faible, tandis que les élèves sont répartis de manière plus inégale dans les pays où l'admission est sélective. La ségrégation scolaire alimente également les écarts de performance entre les écoles, tant au sein d'un même régime d'orientation qu'entre les différents régimes d'orientation.

### LA SEGREGATION SCOLAIRE VARIE EN FONCTION DES PAYS DE L'UNION EUROPEENNE

Il est difficile de décrire le degré de ségrégation scolaire en Europe en raison des dissemblances démographiques et du fait que les élèves sont souvent répartis dans les écoles en fonction de différentes caractéristiques. Nous utilisons dès lors les résultats prédits aux tests – qui pondèrent de nombreux facteurs contextuels en fonction de leur importance pour les performances des élèves – pour étudier la ségrégation scolaire entre les pays. La figure 1 illustre la ségrégation scolaire dans les résultats prédits aux tests au sein des pays de l'Union européenne à l'aide des données du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de 2018. Elle montre la part de la variation totale des antécédents des élèves qui peut être expliquée par les écoles, c'est-à-dire la mesure dans laquelle les élèves présentant des caractéristiques similaires sont concentrés dans les mêmes écoles. Dans l'ensemble de l'Union européenne, entre 8 % et 35 % de la variation totale des résultats prédits aux tests peuvent être attribués aux écoles. Les pays dotés d'un système scolaire complet (non sélectif) au moment de l'évaluation (lorsque les élèves ont 15 ans) présentent une ségrégation moindre par rapport aux pays à orientation précoce. Le régime d'orientation est donc un déterminant important de la ségrégation scolaire, comme l'ont indiqué des études antérieures (Jenkins, Micklewright et Schnepf, 2008 ; OCDE, 2019).

D'autres analyses montrent que la ségrégation scolaire est généralement plus faible dans les pays où l'admission des élèves est basée sur le lieu de résidence, tandis que l'admission sélective est associée à des divergences plus importantes dans la composition de la population scolaire.

Figure 1. Ségrégation scolaire en fonction des résultats prédits aux tests dans les pays de l'Union européenne



*Remarque :* La figure montre la variation inter-écoles (corrélation intra-classe) des résultats prédits aux tests dans les pays membres de l'Union européenne. Les pays ont été classés en fonction de la variation inter-écoles des résultats prédits aux tests. Les barres rouges indiquent les pays où les élèves sont orientés avant l'âge de 16 ans (orientation précoce), tandis que les barres bleues représentent les pays qui disposent d'un système scolaire complet à l'âge de 15 ans (orientation tardive). Les données à usage public ne sont pas disponibles pour Chypre.

Source : Estimations des auteurs sur la base des données de 2018 du PISA.

### LA SEGREGATION ALIMENTE LES ECARTS DE PERFORMANCE

La ségrégation scolaire influence directement les écarts de performance entre les écoles, tant au sein d'un même régime d'orientation qu'entre les différents régimes d'orientation. Les pays

dont les écoles présentent une ségrégation plus importante affichent également des écarts de résultats aux tests plus significatifs entre les écoles, tandis que les différences de performances entre les écoles sont presque réduites de moitié lorsque les caractéristiques observées des élèves sont prises en compte.

Les écarts de résultats aux tests entre les écoles sont souvent confondus avec les différences de qualité entre les écoles. Pour obtenir des mesures de la performance scolaire qui présentent un intérêt politique – comme la qualité des écoles, il est nécessaire d’ajuster les données au moins en fonction du contexte familial et de l’histoire migratoire des élèves. Néanmoins, comme les élèves peuvent également différer à d’autres égards, la variation restante des résultats aux tests entre les écoles doit être interprétée avec prudence.

## LES DONNEES CREDIBLES SUR LES CONSEQUENCES DE LA SEGREGATION SONT RARES

En théorie, la composition des élèves dans les écoles et les classes peut avoir des effets positifs et négatifs. D’une part, le mélange d’élèves présentant des caractéristiques différentes peut avoir des effets positifs sur la cohésion sociale et peut impliquer que les élèves faibles bénéficient de leurs pairs plus performants. Cela peut également limiter la concentration d’élèves défavorisés dans les écoles, et potentiellement améliorer l’environnement d’apprentissage et les possibilités de recrutement d’enseignants. D’autre part, le regroupement des élèves en fonction de leurs aptitudes ou de leurs antécédents peut permettre un enseignement plus efficace qui cible spécifiquement les besoins du groupe. Par conséquent, la manière optimale de trier les élèves entre et dans les écoles est théoriquement ambiguë (Sacerdote, 2011 ; Duflo, Dupas et Kremer, 2011).

La recherche sur les effets de la composition de l’école ou de la classe constitue un défi méthodologique, car il est difficile de séparer l’influence du groupe de celle des antécédents et des capacités de l’élève. Des études récentes qui utilisent des essais contrôlés randomisés pour analyser les effets sur les résultats des tests montrent que l’influence positive de l’enseignement ciblé dans des groupes orientés peut être plus importante que celle de la présence de pairs très performants dans un environnement mixte (Duflo, Dupas et Kremer, 2011). Cependant, le mélange d’élèves aux antécédents différents semble avoir des conséquences positives sur les résultats comportementaux et les valeurs sociales, comme l’implication dans la criminalité et la tolérance envers les groupes minoritaires (Sacerdote, 2011 ; Billings, Deming et Rockoff, 2014 ; Paluck, Green et Green, 2018 ; Rao, 2019). Cela dit, les preuves crédibles de l’incidence de la composition des groupes d’élèves sont rares et les résultats sont spécifiques à chaque contexte.

## CONCLUSIONS EN MATIERE DE POLITIQUE

- Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre les conséquences de la composition des élèves

dans les écoles et les classes. La collaboration entre les chercheurs et les prestataires de services éducatifs devrait être facilitée afin de garantir l’utilisation des modèles et des méthodes de recherche les plus efficaces.

- Les tableaux de classement qui comparent les résultats bruts des écoles aux tests doivent être utilisés avec prudence. Au minimum, les écarts de performance entre les écoles devraient tenir compte des différences de contexte familial et d’histoire migratoire des élèves. Il est recommandé d’utiliser des mesures de la valeur ajoutée – qui tiennent compte des résultats différés des élèves – pour évaluer l’efficacité des écoles.
- La ségrégation résidentielle est un facteur déterminant de la ségrégation scolaire, mais il peut être difficile d’influencer la répartition des familles dans les quartiers à court terme.
- Les politiques d’orientation et d’admission sont autant d’outils qui peuvent être utilisés pour influencer la répartition des élèves dans les écoles ; elles peuvent également être conçues pour contourner le tri des élèves qui résulte de la ségrégation basée sur le lieu de résidence.

## RÉFÉRENCES

- Billings, Stephen B., David J. Deming et Jonah Rockoff. 2014. « School Segregation, Educational Attainment, and Crime: Evidence from the End of Busing in Charlotte-Mecklenburg. » *Quarterly Journal of Economics* 129 (1) : 435–76. <https://doi.org/10.1093/qje/qjt026>.
- Duflo, Esther, Pascaline Dupas et Michael Kremer. 2011. « Peer Effects, Teacher Incentives, and the Impact of Tracking: Evidence from a Randomized Evaluation in Kenya. » *American Economic Review* 101 (5) : 1739–74. <https://doi.org/10.1257/aer.101.5.1739>.
- Jenkins, Stephen P., John Micklewright et Sylke V. Schnepf. 2008. « Social Segregation in Secondary Schools: How Does England Compare with Other Countries? » *Oxford Review of Education* 34 (1) : 21–37. <https://doi.org/10.1080/03054980701542039>.
- OCDE. 2019. Balancing School Choice and Equity. <https://doi.org/10.1787/2592c974-en>.
- Paluck, Elizabeth Levy, Seth A. Green et Donald P. Green. 2018. « The Contact Hypothesis Re-Evaluated. » *Behavioural Public Policy*, juillet, 1–30. <https://doi.org/10.1017/bpp.2018.25>.
- Rao, Gautam. 2019. « Familiarity Does Not Breed Contempt: Generosity, Discrimination, and Diversity in Delhi Schools. » *American Economic Review* 109 (3) : 774–809. <https://doi.org/10.1257/aer.20180044>.
- Sacerdote, Bruce. 2011. « Chapter 4 – Peer Effects in Education: How Might They Work, How Big Are They and How Much Do We Know Thus Far? » Dans *Handbook of the Economics of Education*, édité par Eric A. Hanushek, Stephen Machin et Ludger Woessmann, 3 : 249–77. Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-444-53429-3.00004-1>.

Pour plus de détails, consultez : Helena Holmlund et Björn Öckert. « Patterns of school segregation in Europe ». Rapport analytique n° 45 de l’EENEE, août 2021, <https://eenee.eu/en/resources/library/patterns-of-school-segregation-in-europe/>.

European Expert Network on Economics of Education (EENEE)  
Financé par la Commission européenne, DG Éducation et Culture



Erasmus+

Publications de l’EENEE et informations complémentaires sur : <http://www.eenee.org>. Coordination : CEPS – Centre d’études des politiques européennes et Institut ifo – Institut Leibniz de recherche économique de l’université de Munich.

© EENEE 2021. Tous droits réservés. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et non celles de la Commission européenne.